

« Paris 2024, des JO révolutionnaires »

JEUX OLYMPIQUES. Sociologue et historien de l'olympisme, **Éric Monnin** défend le caractère novateur de Jeux entrés dans une ère nouvelle. « La France organisatrice des Jeux a toujours bousculé les habitudes », prévient-il.

Cent ans après les derniers Jeux olympiques organisés à Paris, quel prestige attendre de cet événement ?

Eric Monnin : « Le dernier événement d'envergure internationale accueilli en France remonte déjà à 1998 lors de la Coupe du monde de football. Depuis, rien n'a été organisé ; ni exposition universelle, ni G7, aucun événement qui ait valeur de vitrine mondiale. Lorsque François Hollande en 2016 a proposé la candidature de Paris à l'organisation des Jeux olympiques, il avait insisté sur l'impact d'un tel rendez-vous à l'échelle nationale et internationale. Paris 2024 permet à la France de redevenir une grande nation capable d'accueillir le monde, sans compter le milliard de téléspectateurs devant la cérémonie d'ouverture. Les Jeux olympiques sont une arme de « soft power ». Et cent ans après l'organisation des derniers Jeux à Paris, cela avait du sens. »



Éric Monnin mise sur l'impact des Jeux olympiques à la française pour faire rayonner Paris dans le monde.

Photo Le Maine Libre – Yvon LOUÉ

Outre l'arrivée de la flamme olympique à Marseille, portée par les voiles du Belem, puis la cérémonie d'ouverture sur la Seine, ces Jeux rompent avec les usages ?

« La France organisatrice des Jeux a toujours bousculé les habitudes. En 1900, pour la première fois, les femmes étaient autorisées à concourir. La cérémonie d'ouverture au Vélodrome de Vincennes avait alors frappé les esprits. En 1924, la France se singularise avec la construction d'un village olympique à Colombes. Cet été, nous allons assister à des Jeux olympiques révolutionnaires ; la mascotte inspirée du bonnet phrygien en témoigne ! Ce seront des Jeux inédits : la parité des athlètes hommes-femmes sera respectée pour la première fois et la cérémonie d'ouverture se déroulera hors d'un stade. Ce seront aussi les jeux les plus raisonnables de l'histoire moderne. »

Où se situe la sobriété de Paris 2024 ?

« L'organisation promet des

Jeux raisonnables en matière de coût. Le budget de huit milliards d'euros si l'on compte fonctionnement et investissement, est bien moindre que celui des JO de Londres (NDLR : 14 milliards d'euros) et sans comparaison avec les dizaines de milliards dépensés par la Chine. Le CIO (Comité international olympique) subventionne l'événement à hauteur de 2 milliards. La part du financement liée à l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques (sécurité, marketing...) soit 4,5 milliards d'euros, est financée à 96 % par les revenus générés par l'événement lui-même, notamment le mécénat. Enfin, un tiers du budget proviendra des recettes. »

D'aucuns dénoncent les prix élevés des billets pour assister aux épreuves...

« C'est une fausse polémique. Un million de billets à 24 € ont été mis en circulation. Quatre millions de billets à 50 € sont proposés.

Seuls 10 % des dix millions de tickets émis pour l'ensemble des épreuves atteignent ou dépassent 200 €, or ils ont été vendus en des temps records. D'ailleurs, 8 millions de billets ont déjà trouvé preneurs. La grille de tarification choisie reste le système le plus équitable afin que ces Jeux atteignent l'équilibre financier. Faute de quoi il y aurait eu un « impôt Paris 2024 », frappant tous les citoyens. Il est plus équitable de faire payer au plus juste prix ceux qui assistent au spectacle. Ces Jeux seront populaires grâce à la cérémonie d'ouverture gratuite, au nombre de billets à un prix raisonnable et grâce au Club France à La Villette, où 700 000 personnes sont attendues. »

Qu'en est-il du facteur écologique ? Quel sera l'impact de Paris 2024 ?

« Nous savons déjà que les Français, venus en famille, composeront 70 % des spectateurs. Les transports

aériens ne représentent que 6 % du bilan carbone total. En revanche, l'impact diminué de moitié par rapport aux JO de Londres tient aux normes de l'écoconstruction du village olympique qui sera ensuite transformé ensuite en logements sociaux. Hormis la piscine promise après à l'usage des habitants de Seine-Saint-Denis, aucun équipement n'est à construire. »

Quel héritage attendez-vous de cette olympiade ?

« Je pense à l'héritage immatériel à l'exemple du programme Génération 2024 qui favorisera la pratique sportive. Un million d'enfants étaient concernés cette année. Cela passe par les 30 minutes d'activités physiques quotidiennes à l'école ou les deux heures supplémentaires d'EPS au collège. 9 000 établissements scolaires sont labellisés. L'organisation des Jeux olympiques et paralympiques servira dans la durée. Le

CIO, qui a initié en 2020 son agenda olympique, a donné la feuille de route axée sur la durabilité, la crédibilité et la jeunesse. Avec « Paris 2024 » l'olympisme entre dans une ère nouvelle. »

Frédérique Bréhaut

BIO EXPRESS

Eric Monnin en sept dates

- 21 février 1968. Naissance à Besançon (Doubs).
- 1986 à 1988. Membre de l'équipe de France de judo.
- 2007. Doctorat de sociologie.
- Depuis 2011. Maître de conférences à l'université de Franche-Comté.
- 2018. Vice-président de l'Université de Franche-Comté à l'Olympisme.
- Depuis 2020. Directeur du Centre d'études et de recherches olympiques universitaires (CEROU).
- 2022. Devient membre de la commission éducation olympique du CIO.